

PAROLES DE RÉSISTANCES

CINÉMA LE PARNAL

VENDREDI 22 MAI

20:00 Le cabaret des jours heureux (théâtre) par la compagnie Renu-Méninges

Lié où il sera question de bonheur et de liberté. Si où l'on observera s'il se peut d'un monde meilleur, et qui ne le serait pas pour quelques uns... « Premier volet d'une Opération LES JOURS MEILLEURS consacrée aux libertés et résistances d'hier et d'aujourd'hui, ce projet s'inscrit dans la tradition du cabaret, à la fois littéraire et chanté. Il propose un voyage politique, citoyen et musical revisitant les nations d'utopie, d'engagement et de justice sociale, et la croissance dans la possibilité, non du meilleur des mondes mais d'un monde et d'un avenir meilleurs, pour peu que la situation présente ne nous satisfasse pas... Ou comment lâcher de ce qui va mal dans le monde sans y perdre son énergie ni sa joie de vivre. Le titre est, une allusion directe au nom du programme du Conseil National de la Résistance, effectivement intitulé « Les jours heureux », qui fonda l'organisation de la société française d'après-guerre et sur le bâti des plus vives ententes (un peu) bien que ce qu'il inspire est déjà presque systématiquement détruit depuis plusieurs années. Son importance, id, réside en ce qu'il nous raconte d'un possible rassemblement des forces et de la volonté de bâtir une société où chacun ait sa place. réservation par mail conseillée chayen.2008@yahoo.fr



SAMEDI 23 MAI

10:30 Films de femmes en Palestine 10 courts métrages de réalisatrices palestiniennes (3h16 min).

En partenariat avec PFC'E Palestine Film Festival c'est exister et Shashat, festival de films palestiniens.

Shashat, signifie « écran » en arabe. Cette ONG palestinienne met tous ses efforts pour soutenir les films réalisés par des femmes, et pour mettre en évidence les implications sociales et culturelles des représentations de la femme. Chaque festival organisé par SHASHAT depuis 2005, permet de découvrir une dizaine de nouveaux courts-métrages réalisés par de jeunes réalisatrices palestiniennes. Les films sont projets dans 20 villes et 6 camps de réfugiés en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, en collaboration avec 7 universités et 23 organisations, remplaçant ainsi l'objectif de Shashat qui est d'amener le cinéma à toutes les communautés en Palestine. Son but est aussi d'utiliser les films comme outils de changement social. Shashat est le plus vieux festival de films de femmes du monde arabe. En présence de Soha Rechra, résistance libanaise.



12:30 Opération Corrée (documentaire-France-2013-1h24) de Pierre Carles, en présence du réalisateur.

Un épisode des temps ont vécu. La voile en France d'un champion de la cohésion économique passe rapidement inaperçue, même lorsque celle-ci présente un intérêt médiocre. Un sondage d'opinions sur le niveau de l'Etat, avec un résultat choquant : une cheminement allemande remet à coups sur le bar et l'ambiance parmi ces troupeaux journalistiques. Pourquoi alors le prince héritier a-t-il été bouleversé le dernier séjour à Paris de Raoul Cauvet ? Le 6 novembre 2013, le président d'opposition Hidalgo a fait à la Sorbonne pour décrire le modèle économique en train de s'inventer dans son pays, en insistant rupture avec le dogme de l'autorité et de l'indépendance à la France napoléon. Pierre Carles et son épouse poursuivent leur critique radicale des médias et posent des questions. Le socialisme « au XXI^e siècle » ou « buyer vive », la politique progressiste éthique et hyper-visionnaire consultée par le gouvernement de Raoul Cauvet depuis la mise en place d'une nouvelle constitution ? Il y a six ans, représentait-telle un espoir pour la gauche française ?



15:45 Merci patron ! (fiction-France-2015)

Le premier film de François Ruffin, en première mondiale et en présence du réalisateur. Un conte pourtant didacte et profond après Bernard Arnault (PDG de Dior), ses Conseils d'Administration, ses salariés délocalisés et sa fortune. Avec des acteurs jouant leurs propres rôles.



18:00 Je ne suis pas féministe mais... (documentaire-France-2015-56 min)

de Florence Tissot et Sylvie Tissot, en présence des réalisatrices.

En 2010, à la suite d'une action résistante sous l'Arc de Triomphe à Paris, la sociologue Christine Delphy fonde, avec d'autres femmes, le collectif MILF. Je ne suis pas féministe, mais... lui consacre un portrait et revient sur les acquis du féminisme et ses enjeux actuels.



20:30 Invisibles (documentaire-France-2014-1h30) de Pascal Crepin, en présence du réalisateur.

Deux ans après le lancement du hangar de Sangatte par le ministre de l'intérieur N. Sarkozy en 2002, rien n'a changé dans le caillou. Venant des pays en guerre et des dictatures, les migrants en quête d'une vie meilleure et d'un peu de « sécurité » à l'étranger, sont de plus en plus nombreux à vouloir passer en Angleterre. Cela, le premier port français en passagers, est le principe choisi par les clandestins pour la traversée, car naturellement plus proche des côtes britanniques. Des simples citoyens, des bénévoles, des membres d'associations viennent en aide aux migrants et remettent à l'urgence humanitaire chaque jour, à la place de structures nationales ou internationales. INVISIBLES* donne la parole à ces personnes qui œuvrent discrètement auprès des réfugiés, ces migrants que les autorités veulent rendre invisibles. De la fermeture en 2012 à 2013 d'une association en manque de moyens, qui donne le repas du midi, à la « Rafle » du 2 juillet 2014, en passant par des gardes à vue de bénévoles, des appels à la délation de certains élus et la création d'une nouvelle association qui fait face aux préjugés de toutes sortes... Ce documentaire nous mettra surtout des Mimosages émuverbes de femmes et d'hommes pour qui « Humanité » n'est pas un vain mot mais un comportement.



DIMANCHE 24 MAI

15:00 Cette lumière n'est pas celle du soleil (documentaire-France-2015-1h37)

de Bernard Favre, en présence du réalisateur.

Aux heures les plus sombres de notre histoire, alors que les ténèbres de la barbarie nazi semblaient recouvrir inexorablement la France, des hommes et des femmes, un à un se libèrent, brandissant le Bambou de la liberté. Guêpes mirobanes, avant-garde d'une population souvent réfugiée ou familiée. Ils sont l'honneur d'un peuple dont ils sont le soleil. Ils sont cette lumière qui brille dans la nuit, annonçant des lumières de l'avenir. Ecoutez-les. 22 septembre 1944, 6 millions sont contraints à mort par une cour martiale et fusillés le jour même. Ils ont souffert, ils ont combattu. La population réclame le châtiment. Des Républicains se refusent à cette extrémisme. Pendant les 4 ans écoulés, ils ont observé la haine, le peur, la haine, perdu le désespoir, le meurtre. Et la mort. 79 ans après qu'ils disent-ils ? Comment parlent-ils de ce qu'ils ont enduré ? Au seuil de leur mort, leur langue se tétille. Ce qui a été si dur à dire pendant tout ce temps, aujourd'hui ils acceptent de le confier. Pas de risque de mettre une relation affective en danger. Alors, ils ont parlé. Chez eux. Devant un buffet de cuisine ou de salons où en dit beaucoup sur ce qu'ils sont devenus.



17:30 Cavanna, même pas mort (documentaire-France-2015) de Nina Robert et Denis Robert

en deuxième diffusion mondiale juste après Cannes et en présence de Denis Robert.

On connaît peu Cavanna. Cette personne fugitive est à l'origine de ce film. On connaît trop peu son influence sur plusieurs générations d'écrivains, de journalistes, d'humanistes, les plus vieux savent qu'il a fondé avec Chano-Koff et Charles Hébras. On connaît mal les données de livres et de recueils écrits par lui ou auxquels il a collaboré. On se souvient surtout des premiers récits autobiographiques les Ritals, les Russkoffs, bête et incitant en occultant les romans historiques, les encyclopédies ou les panthéons comme Stopp olive...

De fil en aiguille, il n'en existait aucun. Nous avons donc eu envie de faire un film sur lui. Et avons lui, ses amis, ses ennemis. Ça a été un parcours de combattant. Faire un film c'est d'abord laisser une trace. Nous voulions que ce film laisse une trace. La trace de Cavanna.

